

MIRÓ

13 JUILLET - 24 NOVEMBRE 2024



JOAN MIRÓ, *La Barré philosophique*, 1975 - Gouache, Pastel, Crayon de couleur - Collection Fondation Maeght -
Photo Claude Germain - Archives Fondation Maeght © Successifs Miró /ADAGP, Paris, 2024

La Banque, musée des Cultures et du Paysage, Hyères

En partenariat avec la Fondation Maeght

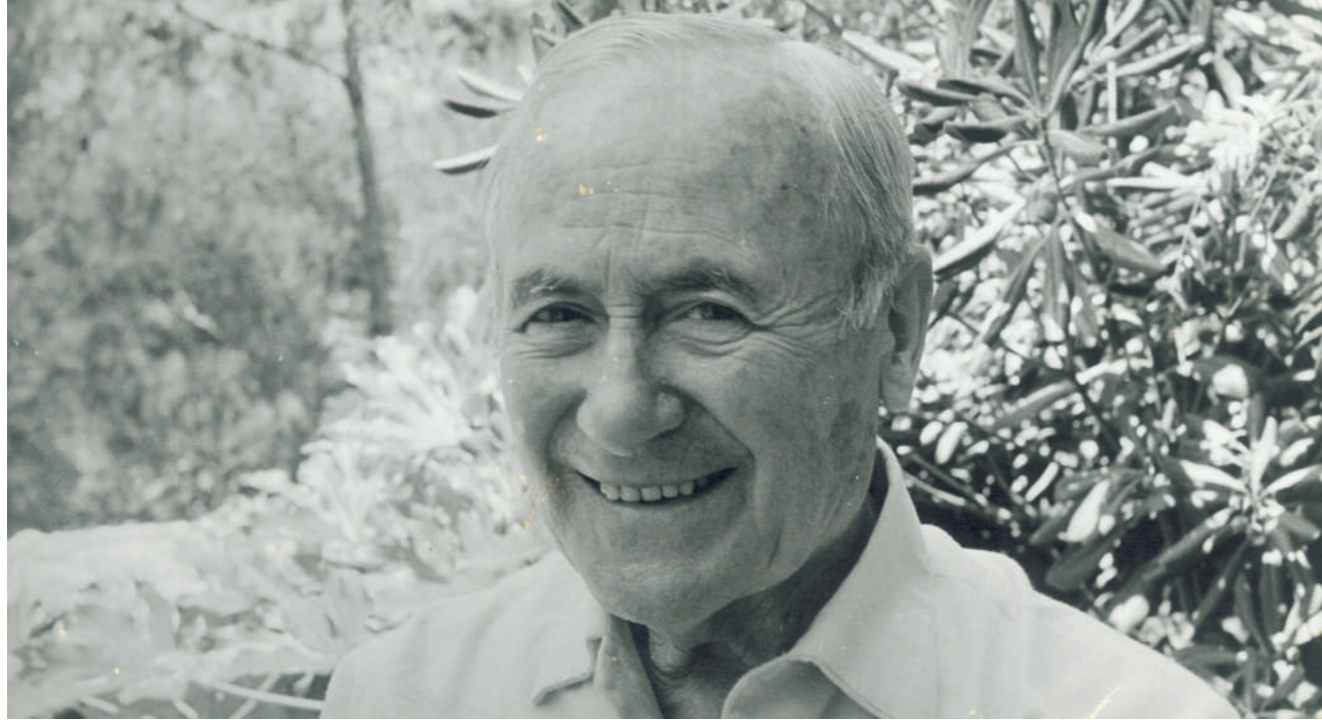
Dossier de presse



Sommaire

- 4 Joan Miró - Parcours biographique
- 6 Présentation de l'exposition
74 œuvres créées entre 1956 et 1977
- 8 Autour de l'exposition
 - 8 • Inspirations, expirations
 - 9 • Miró et les Maeght
 - 10 • Miró et la poésie - Focus sur l'*Album 19*
- 13 Mécènes et partenaires
- 14 À propos du Musée La Banque
- 15 Informations pratiques

JOAN MIRÓ - PARCOURS BIOGRAPHIQUE



Portrait de Joan Miró © Franck Gaspari

1893

Naissance à Barcelone, Espagne, le 20 avril.

1907

Commence des études de commerce sur demande de son père, bijoutier-horloger. S'inscrit en parallèle à l'école des Beaux-Arts de la Llotja, en signe de rébellion.

1910-1911

Contraint à travailler comme employé aux écritures dans une entreprise de quincaillerie. Déprimé, Miró contracte la typhoïde. Retiré dans la ferme familiale de Mont-roig, il décide de se consacrer à la peinture.

1912

S'inscrit à l'école d'art de Francesc Galí à Barcelone. Il y rencontre Joan Prats, Josep Francesc Ràfols, et Enric Cristófol Ricart, Josep Llorens Artigas. Il fréquente la galerie de Josep Dalmau où il découvre les avant-gardes.

1917

L'Exposition d'art français organisée par Vollard et présentée au Palais des Beaux-Arts de Barcelone exerce une forte impression sur Miró.

1918

Première exposition à la galerie Dalmau, mais aucun succès. Révolté contre le conservatisme du Cercle artistique de Sant Lluc, il fonde avec Ràfols, Ricart et Artigas, l'*Agrupació Courbet*.

1921

Passe son été à Mont-roig et l'hiver à Paris. S'installe à Paris au 45 rue Blomet (Montparnasse) dans l'atelier du sculpteur Pablo Emilio Gargallo (repère des artistes dont André Masson, Max Jacob, Antonin Artaud).

1925 - 1926

Participe à la première exposition surréaliste. Travaille aux décors et aux costumes du ballet *Roméo et Juliette* avec Max Ernst.

1927-1928

Sa volonté d'« assassiner la peinture » l'amène à exécuter ses premiers tableaux-objets et collages (*La Danseuse espagnole*, 1928). Il réalise la série des « Peintures de rêves » (1925-1927) et celle des « Paysages imaginaires » (1926-1927).

1930-1932

Années des expérimentations plastiques, Miró se détache des surréalistes et explore d'autres langages. Fait appel à des matériaux vils, naturels ou manufacturés. Exécute les décors et les costumes du ballet *Jeux d'enfants*.

1933-1934

Série de 18 grandes « Peintures d'après collages » (1933) et cycle de peintures « sauvages », aux couleurs vives et aux figures agressives.

1937

Miró quitte l'Espagne pour la France. La guerre influence grandement son œuvre, autant dans les tons que dans les formes qu'il peint et crée. Dessine à l'occasion l'affiche *Aidez l'Espagne*. Pour le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de 1937, il réalise un grand panneau mural *Le Faucheur* (perdu à la fermeture de l'exposition).

1939-1941

Peintures sur toile de sacs, série des *Constellations*. Le Museum of Modern Art (MOMA) lui consacre une rétrospective. Se rendra pour la première fois aux États-Unis six ans plus tard, en 1947.

1942-1945

C'est à Barcelone qu'il s'installe avec sa famille. Travaille sur des aquarelles, pastels, dessins sur papiers autour de ses thèmes de prédilection : Oiseau, femme et étoile. Collabore avec Artigas et élabore de nouvelles techniques, en particulier en sculpture et en gravure.

1945-1950

Après la guerre, il poursuit son art pictural en décorant des monuments ou façades (Terrace Plaza Hotel à Cincinnati, *La Lune et le Soleil* sur le bâtiment de l'Unesco à Paris). Adrien Maeght devient son marchand d'art. C'est le début des expositions de Miró à la galerie Maeght.

1953-1956

Série de céramiques avec Josep Llorens Artigas et son fils, Joan Gardy-Artigas. Plus de 200 pièces (vases, plats, sculptures...).

1960-1964

Se rapproche du couple Maeght, qui établit sa fondation à Saint-Paul-de-Vence en 1964. Participe à la décoration des jardins: *Le Labyrinthe*.

1966

Influencé et passionné par l'art oriental, Miró se rend pour la première fois au Japon, à l'occasion d'une grande rétrospective au musée de l'art occidental de Tokyo et de l'art moderne de Kyoto.

1967-1968

Reçoit le prix Carnegie. Pour son 75^{ème} anniversaire, grande rétrospective à la Fondation Maeght, puis à Barcelone. Dernier voyage aux États-Unis.

1969

Rétrospective au Haus der Kunst à Munich, et une exposition organisée par les jeunes architectes de Barcelone.

1970

Céramique murale à l'aéroport de Barcelone et pour l'Exposition internationale d'Osaka.

1971-1975

Murs en céramique à Zurich et pour la Cinémathèque de Paris. Rétrospective au Grand Palais à Paris en 1974.

1976 - 1977

Fondation Joan Miró à Barcelone. Grande tapisserie pour la National Gallery of Art, Washington.

1978 - 1979

Rétrospective pour ses 85 ans à Madrid. Technique du vitrail avec les ateliers Simon (Reims). Vitraux de la Fondation Maeght.

1980 - 1982

Expositions Mexique, Japon, Madrid, Chicago, Rome, Milan, Houston et Édimbourg. Création d'œuvres monumentales telles que céramiques et sculptures.

1983

Événements pour les 90 ans de Miró à Barcelone, Paris, New York et Karlsruhe. Sculpture monumentale à Barcelone. Décède le 25 décembre à Palma de Majorque.



Joan Gardy-Artigas et Joan Miró peignant Femme et oiseau, Fondation Maeght, 1968 © Franck Gaspari

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

74 œuvres créées entre 1956 et 1977

À la fin des années 1950, Joan Miró entame une période de profonde transformation artistique qui durera jusqu'à la fin de sa vie. Cette période marque l'apogée de son génie créatif et donne naissance à des œuvres d'une puissance expressive inégalée.

Nouvelles explorations

En 1954, Miró s'installe à Majorque, sa terre natale, et y fait construire un grand atelier par son ami Josep Lluís Sert. Ce changement de décor agit comme un catalyseur de remise en question. Face à un trésor de dessins et peintures accumulés au fil des années, l'artiste ressent le besoin de se libérer du passé et d'explorer de nouveaux horizons. Cette période va voir l'éclosion d'un style artistique pleinement assumé, qui le propulsera au rang de maître de l'art moderne.

Les œuvres de l'exposition

Le Musée des Cultures et du Paysage, La Banque, dévoile dans cette exposition des œuvres de la maturité artistique de Joan Miró. L'exposition suit un parcours chronologique et thématique, permettant d'apprécier l'évolution artistique de Miró et l'influence des différents mouvements qu'il a traversés : 23 sculptures, 21 dessins, 16 maquettes d'œuvres, des peintures grands formats, des céramiques, des lithographies et des gravures.

Une démonstration de virtuosité et de maîtrise technique

Cette exposition met en lumière l'incroyable virtuosité de Miró qui combine avec audace différentes techniques pour créer des œuvres uniques. Les dessins, lithographies et maquettes de l'exposition mêlent fusain, gouache, encre, collage et supports divers, tandis que ses sculptures en bronze, assemblées ou moulées, se parent parfois de couleurs vives.

À la découverte de différentes sources...

Esprit en constante réflexion, il intègre des sources multiples telles que la poésie, l'art oriental, l'expressionnisme américain et l'art rupestre, donnant naissance à un style unique et percutant. En rassemblant ces œuvres, cette exposition révèle également son style figuratif à la limite de l'abstraction. Les formes biomorphiques, les couleurs vives, les traits noirs et les symboles récurrents créent un langage visuel immédiatement reconnaissable.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Inspirations, expirations

Retour aux sources

Déjà dans les années 1920, Miró exprimait son désenchantement envers la peinture, la qualifiant de «décadente». En 1957, une visite à la grotte d'Altamira le bouleverse durablement. Le contact direct avec les figures pariétales le pousse à travailler au doigt à même le sol et à utiliser des pigments ocres et des tons terre. Il retrouve ainsi la spontanéité et la force expressive des premiers artistes, renouant avec les racines profondes de l'art où nature et spiritualité se confondent.



Portrait de Miró, Archives Fondation Maeght © Franck Gaspari

Voyage au Japon en 1966

À l'automne 1966, Miró réalise enfin son rêve de visiter le Pays du Soleil Levant. L'influence de l'art japonais est visible dans l'utilisation de la calligraphie. Miró s'inspire du principe selon lequel l'énergie vitale doit jaillir du pinceau vers la toile. « J'ai été passionné par le travail des calligraphes japonais et cela a certainement influencé ma technique de travail. Je travaille de plus en plus en transe, je dirais même presque toujours en transe aujourd'hui. Et je considère ma peinture de plus en plus gestuelle. » Entretien avec Margit Rowell, 1970.

L'expressionnisme abstrait américain

Le séjour de Joan Miró aux États-Unis en 1959 le confronte à la « nouvelle peinture américaine ». Ses anciens admirateurs, Jackson Pollock, Arshile Gorky et Mark Rothko, adeptes des grands formats, l'incitent à changer d'échelle. Miró s'imprègne de la vitalité de cette scène artistique, ce qui se traduit par une libération des formes et des couleurs, l'adoption du grand format et une recherche d'expressivité directe.



Joan Miró, *Tête et oiseau*, 1967, Collection Fondation Maeght © Successió Miró - ADAGP, Paris, 2024

Couleurs vives, fonds pleins, traits noirs

Miró embrasse sans réserve des tons vifs et primaires, créant des contrastes saisissants et des harmonies inattendues. Il utilise beaucoup les traits noirs en variant les épaisseurs. Le fond de sa peinture entièrement peint devient un élément essentiel de la composition.

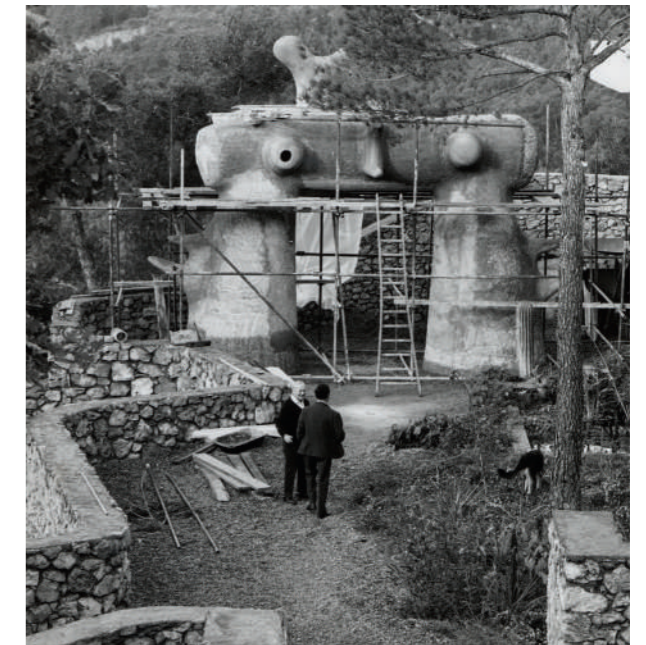
Miró et les Maeght

Miró et les Maeght font connaissance après la Seconde guerre mondiale, en 1947, présentés par Tristan Tzara. Aimé Maeght devient alors l'éditeur de Miró suite à l'abandon du catalogue de ce dernier par Pierre Loeb et Pierre Matisse, deux marchands d'art. La première exposition de Miró chez Maeght a lieu à Paris dès 1948. L'artiste et son marchand, à la fois imprimeur et éditeur, ne se quitteront plus.

C'est son ami, l'architecte Josep Lluís Sert, qui a conçu et réalisé les plans de la Fondation Maeght et de ses jardins, ouverts en 1964. Aimé Maeght suggère à Miró de s'appropriier les jardins de la Fondation, ce que ce dernier accepte immédiatement. Miró imagine un labyrinthe et commence par créer des maquettes, qui aboutiront ensuite à d'imposantes œuvres en béton, en marbre, en fer, en bronze et en céramique.

Son labyrinthe fut conçu comme un parcours initiatique : « Il s'agissait de s'y perdre, de s'en délivrer, de vaincre le monstre, de jalonner le parcours, et d'y laisser des traces tout en célébrant la lumière. » Jacques Dupin, *Miró*, 1961.

Miró entretient des liens étroits avec Marguerite et Aimé Maeght. Il viendra chaque année séjourner plusieurs semaines à la Saint-Paul. Il fera don à la fondation de 275 œuvres essentielles à la compréhension de l'œuvre de Miró.



Miró dans le labyrinthe © Franck Gaspari



Joan Miró, Pilar Miró, Emilio et David Miró au vernissage de la Fondation Maeght, 1968 © Franck Gaspari

Miró et la poésie - Focus sur l'Album 19

Joan Miró et Raymond Queneau, figures majeures des arts plastiques et de la littérature, se lient d'une profonde amitié dès les années 1920.

L'Album 19 présentée dans l'exposition

Publié en 1961 par la Galerie Maeght, l'Album 19 témoigne de l'affinité profonde entre Miró et la poésie. Il réunit 19 lithographies originales de l'artiste, accompagnées de 7 autres illustrant la préface manuscrite de Queneau. Les lithographies semi-abstraites de Miró, avec leurs formes rappelant des cellules ou des amibes et leur imagerie onirique caractéristiques, entrent en résonance avec les mots de Queneau. Dans sa préface manuscrite, l'écrivain explore les liens entre la peinture et la poésie. Cette conversation à quatre mains offre un éclairage précieux sur l'intention partagée des deux artistes : fusionner leurs langages respectifs pour créer une œuvre à la croisée de la peinture et de la poésie.

Queneau et Miró, une amitié née sous le signe du surréalisme

Dès les années 1920, Joan Miró et Raymond Queneau se lient d'une profonde amitié. Queneau, fasciné par l'écriture picturale de Miró, lui consacre de nombreux textes critiques tout au long de sa carrière. En 1954, il rédige notamment le catalogue de la Biennale de Venise pour l'artiste catalan. Cette rencontre s'inscrit dans une époque marquée par le bouillonnement intellectuel et artistique du surréalisme. Miró a ainsi noué de nombreux liens amicaux avec les poètes surréalistes tels qu'Aragon, Breton, Char, Tzara et Eluard. Leurs échanges poussent le peintre à s'initier à la lithographie dès les années 1930, technique qu'il maîtrise à la perfection lors de la création de L'Album 19.

Le langage poétique, un élément essentiel de l'œuvre de Miró

Fasciné par la poésie et les jeux du langage, Miró s'approprie les signes et les symboles comme éléments constitutifs de son art. Ses œuvres se transforment en poèmes visuels, où chaque élément graphique possède une signification et contribue à la narration d'une histoire énigmatique. Des formes biomorphiques évoquant des corps célestes ou des créatures imaginaires côtoient des signes calligraphiques et des pictogrammes énigmatiques. Cette grammaire visuelle unique, développée par Miró au fil des années, lui permet d'exprimer ses émotions les plus profondes et de communiquer avec le spectateur d'une manière singulière et poétique.



Joan Miró, *Album 19* (maquette pour la planche n°4), 1958, Gouache, collage et crayon gras, Collection Fondation Maeght, Photo Claude Germain - Archives Fondation Maeght © Successió Miró / ADAGP, Paris, 2024



Joan Miró, *Le chant de la prairie*, 1964, Huile sur toile, Collection Fondation Maeght, Photo Claude Germain © Successió Miró - ADAGP, Paris, 2024

MÉCÈNES ET PARTENAIRES



Fondation Marguerite et Aimé Maeght



LE DÉPARTEMENT





À PROPOS DU MUSÉE LA BANQUE

Inauguré fin novembre 2021, le Musée La Banque s'est imposé comme un acteur culturel important en Région PACA. Situé dans un bâtiment historique au cœur d'Hyères, cet établissement culturel propose une programmation d'expositions temporaires ambitieuses et originales, ainsi qu'un parcours permanent dédié à l'histoire et aux paysages méditerranéens. En moins de deux ans et demi, le Musée La Banque a accueilli plus de 67 000 visiteurs confirmant l'attractivité de sa programmation et son ancrage profond dans le territoire.

Le musée a déjà présenté six expositions temporaires : deux expositions labellisées d'intérêt national avec « Face au soleil » (2021) une exposition sur la Méditerranée et ses paysages interprétés par les plus grands peintres (Bonnard, Camoin, Chagall, Dufy, Picasso, Renoir, Signac, etc.) et « Man Ray, le beau temps » (2023) en partenariat avec le Palais des Lumières à Evian, « Braque, l'œuvre gravé » (2022) en partenariat avec la fondation Maeght, « Jardins et îles/Plossu » (2023), une rétrospective du photographe Bernard Plossu, « Hold-Up », une plongée dans l'univers surréaliste du dernier peintre ayant fréquenté le cercle d'André Breton, Jean-Claude Silbermann, « Vinardel, Terra Incognita » (2024), une sélection de 67 œuvres où le visiteur est amené à devenir l'explorateur d'une terre inconnue et pourtant familière. Le Musée La Banque se veut avant tout un lieu de vie et d'échange.

Des ateliers, des visites commentées et des événements culturels ponctuent chaque année la programmation. Près de 4 000 élèves et étudiants accueillis depuis 2021. Enfin, 2024 et 2025 s'annoncent riches en événements avec l'exposition « Miró » à partir du 12 juillet 2024, qui sera suivie en 2025 de l'exposition « Gustave Courbet » avec l'Institut Courbet à Ornans, puis d'une exposition « Raoul Dufy » en relation avec la Villa Noailles et le Musée et des Arts décoratifs à Lyon.

INFORMATIONS PRATIQUES

La Banque, musée des Cultures et du Paysage
14 avenue Joseph Clotis
83400 HYERES
Var - France
+33 4 83 69 19 40
musee@mairie-hyeres.com

Horaires d'ouverture

Horaires basse saison du 21 septembre au 12 juillet
Mardi au dimanche de 14h à 18h
Mercredis et samedis de 10h à 13h et 14h à 18h

Horaires d'été du 13 juillet au 20 septembre

Mardi au vendredi de 11h à 19h
Samedi de 15h à 19h et dimanche de 10h à 14h

Fermé tous les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août

Tarifs

Tarif : 7 €

Tarif réduit 4 € : Hyérois, étudiants, personne à partir de 65 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi, ouverture sans exposition temporaire (liste non exhaustive)

Gratuité mineurs, carte mobilité inclusion et leur accompagnant, carte ICOM, pass Éducation, Ministère de la Culture (liste non exhaustive)

Gratuit les 1ers dimanches de chaque mois

Réseaux sociaux

@MuseeHyeres

Contact presse

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr

Lorraine Tissier : 06 75 83 56 94

Flora Rosset : 06 41 29 54 53

Marion Galvain : 06 22 45 63 33

